SÉNÉGAL 2016

MISSION DU 25 FÉVRIER AU 3 MARS

De l'eau pour le Sahel

En partenariat avec

eau vive

SOMMAIRE

1. Présentation du Sénégal
2. Présentation de l'équipe Eau Vive
3. Présentation de l'équipe De l'eau pour le Sahel
4. Programme de la mission
5. Accueil dans les villages
6. Activités des villages
7. Eau dans les villages
8. Vie quotidienne et les femmes
9. Ecoles et hygiène
10. Conclusion

PRÉSENTATION DU SÉNÉGAL

❑ Le Sénégal

- Un pays indépendant depuis 1960
- Un territoire bordé par l'Océan Atlantique à l'ouest et voisin de la Gambie, de la Mauritanie, du Mali, de la Guinée ainsi que de la Guinée-Bissau
- Une superficie de 196 722 m²
- 14,4 millions d'habitants
- Une vingtaine d'ethnies dont les principales sont les Wolofs, les Peuls et les Sérères
- Une population majoritairement musulmane (95%) avec une minorité chrétienne (5%)
- Un IDH 2015 de 0,466 (170ème sur 188)

❑ Les régions visitées : Thiès et Kaolack

- La commune de Ngogom dans la région de Thiès
- Les communes de Keur Baka et Gainth Khayes dans la région de Kaolack

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE EAU VIVE SÉNÉGAL

Edwige TENDENG DIOP
Secrétaire caissière

Mame Tacko DIALLO GAYE
Responsable mobilisation sociale et plaidoyer

Nicole Marie GOMIS
Comptable

Romain Alexandre TENE
Assistant administratif

Oummou Kalsoum DOUCOURE DIAKHATE
Conseillère technique génie rural

eau vive SÉNÉGAL

Joseph Alphonse Sathiébo NDIAYE
Directeur pays

Farba DIOUF
Assistant technique, chargé de projet

Mamadou Moustapha TOURE
Agent technique de développement

Amadou AW
Gardien

Aboubacary NIANG
Chauffeur - Coursier

Anta MBAYE
Stagiaire

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE EAU VIVE SÉNÉGAL

- À notre arrivée, nous avons été reçus par toute l'équipe d'Eau Vive dans ses locaux de Thiès :
  - Briefing et préparation de la mission avec le Directeur Pays, Joseph NDIAYE
  - Achats en vue de la mission (ballons, fournitures, sacs de riz pour nos familles)
- Tout au long de notre mission, nous avons été accompagnés par 2 personnes de l'équipe d'Eau Vive :
  - Mamadou Moustapha TOURÉ dit Touré, Agent technique de développement, parfaitement au courant de tous les projets réalisés par Eau Vive dans les différents villages visités
  - Anta MBAYE, Stagiaire

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE DE L'EAU POUR LE SAHEL

Chantal Eyboulet
Chef de mission
Externe Groupe
Administratrice
de l'association
De l'eau pour le
Sahel

Florence Bertounesque
Crédit Agricole – CR Aquitaine

Joëlle Wangon
Crédit Agricole SA
(retraitée)

Pascale Derobert
Amundi
Trésorière de
l'association De
l'eau pour le
Sahel

Marc Bouillon
Crédit Agricole
Immobilier

PROGRAMME DE LA MISSION

La mission a échangé avec les élus et les populations – en particulier les groupements économiques – dans 9 villages :

- 3 dans la commune de Ngogom :
  - Ngogom
  - Thilmakha
  - Ndiakalack
- 5 dans la commune de Keur Baka :
  - Mbaylar
  - Sikatroum
  - Keur Abdou Diango
  - Keur Soutoura
  - Keur Amath Ngoné
- 1 dans la commune de Gainth Khayes :
  - Fourou Mbobène

ACCUEIL DANS LES VILLAGES

- La mission fut particulièrement dense, car en 6 jours nous avons :
  - Visité 3 communes et 9 villages
  - Eté hébergés chez 3 familles différentes

ACCUEIL DANS LES VILLAGES

- L'accueil dans les villages était une fête à chaque fois, avec chants et danses pour nous souhaiter la bienvenue :
  - Une table était dressée, avec souvent un magnifique bouquet de fleurs en papier et des sièges qui nous attendaient
  - À côté, étaient présents le chef de village et les représentants des groupements
  - Les femmes portaient leurs plus beaux atours et étaient entourées de beaucoup d'enfants, mais souvent de peu d'hommes car ils étaient partis chercher du travail à Dakar ou à l'étranger
  - Ensuite, moult échanges et discussions pouvaient commencer avec de nombreuses demandes

ACCUEIL DANS LES VILLAGES

- Nous avons été reçus de façon très chaleureuse dans les familles :
  - Une famille d'accueil par personne
  - La meilleure chambre nous était réservée – comble du luxe, des latrines n'étaient pas très loin et surtout un point d'eau était proche.

- Les repas préparés étaient excellents et copieux :
  - Poulet très souvent
  - Bœuf parfois
  - Petits légumes
  - Riz, mil, couscous ou pâtes

ACTIVITÉS DES VILLAGES : ACTEURS PRINCIPAUX

- **Des groupements économiques, rassemblant le plus souvent les femmes du village** qui se cotisent pour investir dans des activités dont les revenus sont ensuite partagés, redistribués par le microcrédit ou réinvestis dans de nouveaux projets
- **Les ASUFOR (ASsociations des Usagers des FORages)** gérant les forages : réception des paiements des usagers, supervision de l'entretien et des réparations, allocation des bénéfices éventuels

ACTIVITÉS DES VILLAGES : LA CULTURE MARAICHÈRE

- Une activité mise en place par les groupements de 3 des villages visités (Ngogom, Thilmakha et Fourou Mbobène) mais citée par tous
- Des cultures diverses nécessitant des systèmes d'irrigation pendant la saison sèche :
  - Légumes (oignons, tomates, gombos, aubergines)
  - Arachide et céréales (mil, niébé)
- Les principales difficultés rencontrées
  - Méconnaissance des techniques agricoles
  - Absence de local de stockage
  - Fertilité des terres insuffisante
  - Absence d'accès à l'eau douce pour irriguer
  - Pas de clôture protégeant le champ des animaux

ACTIVITÉS DES VILLAGES : MOUTURE DE CÉRÉALES

- **Une activité présente dans 4 villages :**
  Thilmakha, Ndiakalack, Mbaylar, Fourou Mbobène
- **Des moulins cofinancés par Eau Vive et dont l'apport est multiple :**
  - Décorticage et mouture du mil, du sorgho, du niébé, du maïs, de l'arachide…
  - Gain de temps pour les femmes
  - Source de revenus pour les groupements après remboursement des prêts d'acquisition
- **Les principales difficultés rencontrées**
  - Défaut de personnel qualifié pour l'entretien du moulin au sein des villages
  - Absence de batteuse pour détacher les grains
  - Absence de machine pour produire la pâte d'arachide

ACTIVITÉS DES VILLAGES : ÉLEVAGE

- Une activité traditionnelle citée dans 5 villages : Ngogom, Thilmakha, Ndiakalack, Keur Abdou Diango et Fourou Mbobène
- Des élevages de bovins, d'ovins, de poulets
- Les principales difficultés rencontrées
  - Maladies entraînant un fort taux de mortalité du cheptel
  - Vols de bétail

ACTIVITÉS DES VILLAGES : ÉLEVAGE

- **Un projet remarquable de poulailler mené à bien par le groupement des femmes de Fourou Mbobène**
  - Réinvestissement des gains issus de 3 projets successifs – maraîchage de gombos, culture d'un champ d'arachide et de mil puis construction d'un moulin – pour créer avec l'appui d'Eau Vive un poulailler
  - Une hygiène rigoureuse aboutissant à un faible taux de mortalité des poussins

ACTIVITÉS DES VILLAGES : ARTISANAT ET PETIT COMMERCE

- **Des activités évoquées dans 3 des villages visités :** Ngogom, Thilmakha et Ndiakalack
- **Des produits divers :**
  - Production artisanale : teinture, savonnerie, broderie, couture
  - Petit commerce : vente de fruits cueillis en brousse (tamarins, pains de singe), légumes, huile, lait en poudre, savon, sucre
- **Les principales difficultés rencontrées**
  - Défaut d'outils de production et de matières premières pour l'artisanat
  - Insuffisance du fonds de roulement
  - Manque de formation (techniques, commerce)
  - Manque de débouchés commerciaux

EAU DANS LES VILLAGES

Dans les régions de Diourbel et Kaolack, l'eau est souvent salée

- A Thilmakha, il existe des puits d'eau douce utilisés pour l'abreuvage des troupeaux de passage; le soutirage de l'eau se fait manuellement, généralement par les femmes. Il y a de l'eau douce dans le village voisin, Mairé, mais c'est une commune différente
- Le M^3 d'eau coûte 200F à 250F selon les villages et le trésorier de l'ASUFOR de Thilmakha indique qu'il existe de l'argent en réserve
- Un forage commun aux 2 villages pourrait être envisagé mais nécessite l'accord des deux communes. D'autres solutions consisteraient à traiter l'eau (mais ces dispositions sont coûteuses et peu répandues au Sénégal d'après Eau Vive) ou à mélanger l'eau de 2 forages mais cela nécessiterait un accord entre 2 ASUFOR.

EAU DANS LES VILLAGES

- À Keur Abdou Diango, Keur Amath Ngoné et Fourou Mbobène, l'eau est disponible à la borne fontaine financée par Eau vive
  - **Les femmes viennent chercher l'eau avec une bassine de 20 litres.**

VIE QUOTIDIENNE ET LES FEMMES

- La femme sénégalaise, dans un pays de tradition musulmane, a une indépendance et une autonomie que nombre de femmes dans les pays industrialisés leur envieraient
  - Les femmes jouent un rôle central dans tous les domaines de l'économie en milieu rural (financier grâce au système du micro-crédit, agricole avec un dur travail dans les champs, commercial en détenant le monopole du commerce de fruits et légumes)
  - De nombreuses femmes sénégalaises sont arrivées aux plus hauts postes du pays : députées, ministres, PDG…
  - Séduisantes, extraverties et appréciées par l'ensemble des Africains, elles entendent bien, à ce titre, représenter toutes les femmes africaines dans leurs luttes pour l'amélioration de la vie du continent.

VIE QUOTIDIENNE ET LES FEMMES

- L'accès à l'eau courante dans les habitations libère la femme sénégalaise de la corvée d'eau
  - Cela permet aux femmes de dégager du temps pour d'autres activités microéconomiques (commerce, maraîchage, artisanat…)
- L'activité la plus chronophage reste cependant la préparation des repas
  - Les moulins à mil ou à arachide mis en place par Eau Vive dans le cadre du programme Sahel Vert réduisent la charge travail liée à la préparation du repas pour l'ensemble de la famille
  - Dans les villages, les enfants ne disposent pas d'une cantine donc ils rentrent chez eux le midi pour déjeuner

VIE QUOTIDIENNE ET LES FEMMES

- Dans un monde rural en transformation rapide, et qui s'ouvre chaque jour davantage sur l'extérieur, les femmes tentent d'adapter leur comportement
  - Elles mobilisent les associations et groupements féminins auxquels elles donnent un nouveau contenu
  - A travers ces associations, elles nouent des relations avec les organisations de développement, comme Eau Vive, susceptibles de leur apporter reconnaissance sociale et soutien économique.

L'ÉDUCATION ET L'HYGIÈNE À L'ÉCOLE

- Au Sénégal, les disparités en matière d'accès à l'eau et à l'assainissement sont encore très fortes
  - Dans les zones rurales, un village sur deux en moyenne est connecté à un réseau d'approvisionnement en eau potable
  - Les écoles sont également touchées par ces disparités : 60% des établissements scolaires sont dépourvus d'infrastructures hydrauliques et sanitaires, et dans les écoles où de telles installations existent, elles sont souvent en mauvais état ou insuffisantes par rapport aux effectifs des élèves
  - Ces mauvaises conditions sanitaires et hydriques sont le vecteur de nombreuses maladies liées à l'eau comme la diarrhée, l'une des premières causes de mortalité infantile au Sénégal
  - Au-delà de la mortalité, ces maladies aggravent les situations de malnutrition, retardent le développement physique et psychique des enfants et ont également une incidence directe sur le taux de fréquentation de l'école et sur les résultats scolaires des enfants.

L'ÉDUCATION ET L'HYGIÈNE À L'ÉCOLE

L'action d'Eau Vive dans ce domaine

❑ Une politique « d'éducation pour tous »

- Adopter une approche globale pour lutter contre tous les facteurs qui empêchent les enfants d'avoir une éducation dans de bonnes conditions sanitaires et nutritionnelles
- Pour cela, il faut instaurer dans les écoles et dans les programmes d'éducation de base des conditions qui rendent les enfants aptes à apprendre mais également à transmettre les connaissances acquises à l'école à leur communauté (famille, voisinage immédiat, amis).

❑ Infrastructures sanitaires dans les écoles

- Installation de toilettes séparées pour garçons et filles dans l'école du village de Sikatroum.

CONCLUSION

❑ Une mission qui nous a permis…

- De visiter 9 villages dans les régions de Thiès et de Kaolack au Sénégal
- D'apprécier l'accueil dans les villages et les familles
- De participer à la vie quotidienne des villages pendant 7 jours : préparation du repas, corvée d'eau, fêtes, organisation des groupements de femmes
- De voir les réalisations financées par Sahel Vert 4 : sanitaires, moulins à mil, bornes fontaines, poulaillers, zones maraichères
- D'observer les difficultés quotidiennes : manque d'accès à l'eau potable, de formation, de moyens pour clôturer les zones maraichères, de main d'œuvre masculine
- De constater l'action des groupements de femmes qui nous incite à continuer notre engagement dans le cadre de Sahel Vert 5.